

ELLE PAS PRINCESSE, LUI PAS HÉROS

création janvier 2016

texte **Magali Mougel** / mise en scène **Johanny Bert**



|| THÉÂTRE POUR FILLES, GARÇONS,
FEMMES ET HOMMES **DÈS 7 ANS**

| DURÉE **1 HEURE**

Le Fracas – centre dramatique national de Montluçon

27 rue des Faucheroux, 03100 Montluçon

04 70 03 86 18 • www.cdnlefracas.com

LE
FRACAS

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL
MONTLUÇON - RÉGION AUVERGNE

ÉQUIPE DE CRÉATION

Conception et mise en scène **Johanny Bert**

Commande d'écriture à **Magali Mougel**

Interprètes **Jonathan Heckel, Delphine Léonard**

Coproduction **Théâtre de Sartrouville et des Yvelines - CDN / Le Fracas - CDN de Montluçon - région Auvergne / Compagnie Théâtre de Romette**

Le texte sera édité avec des illustrations aux éditions Théâtrales.

Durée: 1 heure (2 formes courtes de 25 minutes qui jouent successivement pour 2 groupes)

Création du 19 au 23 janvier 2016 au Théâtre Eurydice - ESAT - Plaisir.

Création pour le Festival Odyssées en Yvelines / CDN de Sartrouville: Odyssées en Yvelines est une biennale de créations pour le jeune public conçue par le Théâtre de Sartrouville et des Yvelines - CDN, en partenariat avec le conseil général des Yvelines, avec l'aide du ministère de la Culture et de la Communication - Drac Île-de-France.

L'HISTOIRE /

L'histoire c'est ELLE et LUI qui vont la raconter, chacun de leur côté. Les spectateurs sont divisés en deux groupes. Ils sont guidés par un acteur d'un côté, une actrice de l'autre, dans deux espaces : deux coins de la bibliothèque, de la salle polyvalente, de l'école.

Chaque groupe a rendez-vous avec un personnage qui va raconter son histoire. Cela commence pour lui par : « J'aurais voulu être une fille » et pour elle par « mes parents rêvaient d'avoir un garçon ». Deux histoires donc, qui recèlent un tas d'autres histoires où il est question de goûts, de préférences, de rôles à jouer, de place à tenir quand on est un garçon ou une fille. A l'entracte, les groupes s'inversent et les spectateurs rencontrent l'autre personnage. Des histoires qui se regardent et s'assemblent comme un puzzle pour mieux déconstruire les clichés et stéréotypes sur l'identité.

Le texte sera édité chez Heyoka Jeunesse/Actes Sud Papier avec un troisième texte (un troisième personnage du puzzle). Les deux textes joués sont complémentaires. Le troisième est un bonus pour inciter les jeunes spectateurs à la lecture.

LE PROJET /

Le théâtre qui s'installe dans un lieu qui n'est pas un théâtre, voilà un puissant moteur artistique pour Johanny Bert. Il s'agit pour lui non pas de reproduire le théâtre ailleurs, mais bien de s'amuser avec le lieu tel qu'il s'offre.

Elle pas Princesse, Lui pas Héros, c'est le théâtre tout entier contenu dans une valise. Le comédien et la comédienne jouent avec les petits objets qu'ils triment avec eux. Les spectateurs, séparés en deux groupes, s'installent dans des espaces différents pour faire, tour à tour, la rencontre avec cette fille et ce garçon.

Deux lieux propices à cette drôle de confiance sur ce qu'on aurait voulu, pu, dû être... Deux regards sur le rapport fille/garçon qui s'éclairent et s'imbriquent avec l'histoire de celle et celui qui regarde...

→ **présentation vidéo du projet** : <https://vimeo.com/118149596>

ENTRETIEN AVEC MAGALI MOUGEL

et JOHANNY BERT /

Qu'est-ce qu'une petite fille ? Qu'est-ce qu'un petit garçon ?

Magali Mougel : Alors, une petite fille, ça adore tout ce qui est rose. Une petite fille, ça adore les cupcakes. Une petite fille, ça adore les animaux mignons, particulièrement les licornes. Les petites filles, ça adore les bonbons. Ça adore sa maman, ça adore tout ce qui est sucré...

Johanny Bert : Être une petite fille, c'est être toujours habillée en robe...

M.M. : Une petite fille, ça adore la musique qui est trop mignonne... Une petite fille, ça adore les dessins animés. Ça adore les jolies petites robes, et puis surtout ça adore quand c'est doux...

J.B. : Pour moi, les petits garçons, ils doivent se chamailler et tirer les cheveux de leurs petites sœurs.

M.M. : Un petit garçon, c'est forcément turbulent. Un petit garçon, ça court partout et c'est hyperactif...

J.B. : Pour moi, les petits garçons doivent jouer au foot avec leur papa.

M.M. : Et puis un petit garçon, tant qu'à faire, s'il peut tout casser sur son passage, et bien il le fait.

Quelle est l'idée du projet ?

J.B. : Lorsque les spectateurs arrivent, ils sont accueillis par deux acteurs qui les séparent en deux groupes afin de les emmener dans deux lieux. Deux lieux qui peuvent être deux endroits de la bibliothèque, deux endroits de la salle polyvalente, deux endroits de l'école, peu importe... L'idée est que les acteurs ne soient pas dans un espace théâtral avec des rideaux ou un décor, mais qu'ils soient en lien direct avec les spectateurs. Chaque acteur va expliquer pourquoi, quand il était petit, il n'avait pas forcément envie d'être une petite fille ou un petit garçon. Au bout de 25 minutes, un entracte permettra aux deux groupes de se croiser

afin de rencontrer le second acteur et d'entendre son histoire. L'idée est de participer à une sorte de puzzle. Les deux acteurs seront autonomes, c'est-à-dire qu'ils transporteront avec eux des accessoires, peut-être une valise avec quelques éléments, quelques formes marionnettiques. Ils pourront jouer ce spectacle en s'adaptant à chaque lieu avec très peu d'éléments et surtout en étant très proches des spectateurs. Ils raconteront leur histoire et inventeront des choses sur leur histoire au fur et à mesure du spectacle. Ce procédé instaurera un rapport direct entre l'acteur, les spectateurs, le texte et les quelques éléments ou objets qu'ils auront avec eux.

Quel est le processus d'écriture ?

M.M. : Quand je commence un travail ou que j'ai une idée d'écriture, il y a toujours un petit temps d'enquête, c'est-à-dire que je vais lire plein de choses, aussi intellectuelles que futiles, trouvées par exemple sur Internet ou dans des livres. Je vais également m'intéresser à la manière dont d'autres auteurs ont pu traiter cette thématique. La musique et le cinéma entrent également beaucoup en ligne de compte. Ce qui est passionnant, c'est le moment où le projet voit le jour sur le plateau, dès lors qu'il y a une rencontre avec le comédien : comment il utilise son corps, comment il travaille au plateau, comment il arpente la scène... Tout cela déclenche le désir d'écriture, celui de l'emmener à un endroit plutôt qu'à un autre. Ce va-et-vient entre un travail solitaire et un travail sur le plateau est déterminant dans l'écriture. Ce sont des aspects complémentaires qui sont importants pour moi. Sur ce projet en particulier, le travail d'écriture va démarrer en amont, pour permettre de poser des jalons et pouvoir organiser la narration. Ensuite, il s'agira de rencontrer les acteurs pour les voir bouger au plateau, pour savoir ce qu'ils ont envie de raconter, pour voir comment on peut

intégrer une partie de leur intimité dans l'écriture et essayer de faire en sorte que cette histoire soit la plus proche possible de la leur. On va naviguer entre l'écriture et l'improvisation pour faire se rencontrer ces différents aspects.

J.B. : Pour moi, travailler avec des auteurs vivants est très important. L'enjeu face au jeune public est de leur expliquer, de leur raconter qu'il y a des contes – des contes traditionnels qu'ils connaissent, ceux de Grimm et de Perrault –, et qu'il y a aussi des auteurs d'aujourd'hui qui écrivent sur des sujets d'aujourd'hui. Bien entendu, les contes parlent d'identité et de nombreux autres sujets. On a besoin de ces fondamentaux, mais on a également besoin d'utiliser les mots et les images d'aujourd'hui, pour raconter aux enfants d'aujourd'hui des histoires qui les concernent. La société évolue, les clichés évoluent, et ces auteurs contemporains écrivent des histoires qui peuvent parler aux enfants d'aujourd'hui.

Quel est le point de départ de l'écriture ?

M.M. : Quand on a six ans, on n'a pas toujours conscience de ce qui va être important ou non dans la façon dont on va se construire. On ne sait pas quel modèle on va choisir de garder pour se construire. Ce qui est certain, c'est que si l'on n'a accès qu'à un certain type de modèles sans avoir la possibilité de les remettre en question, on va se retrouver dans des vêtements qui ne sont pas forcément à notre taille.

M.M. : Moi je rêvais d'être un garçon !

J.B. : C'est vrai ? Quand tu étais petite, tu rêvais d'être un garçon ?

M.M. : Oui, moi je rêvais d'être un garçon, je trouvais ça trop cool...

J.B. : Tu voulais faire quoi ?

M.M. : Je voulais être chauffeur poids lourd !

*Propos recueillis par Maïa Bouteillet,
décembre 2014*

Accueillir chez vous *Elle pas Princesse, Lui pas Héros*

→ Le spectacle est disponible en tournée du 8 au 20 février et du 2 au 7 mai 2016.

→ **Conditions financières :**

250 euros pour une représentation (chaque représentation compte deux formes)
Tarif dégressif à partir de deux représentations.

Elle pas Princesse, Lui pas Héros est un projet itinérant du Fracas – CDN de Montluçon. Son coût peu onéreux pour 2 comédiens en tournée est rendu possible grâce au soutien de la Drac Auvergne, du conseil régional d'Auvergne et du conseil général de l'Allier.

→ **Conditions d'accueil :**

- Deux espaces indépendants : un couloir, une salle de réunion, une salle de classe, un espace bibliothèque, un bureau... Les deux acteurs n'ont pas besoin d'espace scénique.
- Pas de décor
- Pas de projecteurs : le spectacle se joue à la lumière du jour ou de la salle
- Durée : 1 heure / deux formes courtes de 25 minutes qui jouent successivement
- Jauge : 60/80 spectateurs
- Tout public à partir de 7 ans
- 2 acteurs en tournée + 1 accompagnateur
- Une personne partenaire du lieu pour accueillir l'équipe artistique, aider à la préparation des deux espaces et guider les groupes d'un espace à l'autre.

CONTACT DIFFUSION

Charlotte Lyautey - attachée de production

04 70 03 86 02 • 06 37 29 83 34

diffusionfracas@cdnlefracas.com